

s'éteindre dans leur mélodie première, avec un transport délirant d'allégresse qui va jusqu'au cœur ; souvent un enfant mêle les accords de sa belle voix à ceux de l'instrument.

Après l'évangile, le prédicateur monte en chaire, puis dans une courte et éloquente allocution, il exhorte les fidèles à persévérer dans le bien et à éviter le mal ; alors élevant les bras vers le ciel, il appelle sur leurs têtes la bénédiction du Très-Haut et leur souhaite la vie éternelle.

A la communion, plusieurs groupes s'approchent de la table sainte et viennent recevoir le pain des forts, dans cet adorable sacrement, ou un Dieu créateur s'est lui-même donné en nourriture aux hommes. Pendant ce temps, deux jolis enfants, l'orgueil de tout le village, deux vrais anges de la terre font monter vers le Tout-Puissant une sublime prière, et leurs voix argentines faisant entendre une mélodie plus douce que le chant des oiseaux, vont se perdre dans les immensités célestes.

NOUVELLES.

—On écrit de Londres au *Soir* :

Le télégraphe a parlé d'une petite caisse dans laquelle un vieil ami de Napoléon a apporté à Camden-House quelques poignées de terre française. Cette caisse, je l'ai vue aujourd'hui ; il y a écrit sur le couvercle ; « Il est né sur la terre française et mort en exil, mais la terre de son berceau est représentée ici. » Ces poignées de terre ont été prises aux Tuileries, au pied même de l'escalier particulier de l'ex-empereur ; l'impératrice, vivement émue de la pensée qui a fait agir M. X. . . , s'est mise à fondre en larmes, et a décidé que ce souvenir de la patrie serait placé dans le tombeau.

Athènes, (*Genève*), 3 Février.—L'île de Samos a été visitée par un terrible tremblement de terre. Beaucoup d'habitants ont péri et les dégâts sont très-considérables.

Calcutta, *Inde anglaise*, 4 Février.—Un tremblement de terre a eu lieu dans la ville de Lehrce, territoire de Scinde. Le désastre a été si subit et si inattendu que personne n'a pu s'enfuir. La terre, minée par les influences volcaniques, s'élevait et s'abaissait à la façon des vagues.

Des centaines de maisons d'habitation sont en ruines. A la première alarme les habitants se sont précipités dans les rues, où beaucoup ont été écrasés sous les bâtiments croulant, tandis que la plupart de ceux restés à l'intérieur étaient aussi ensevelis sous les ruines. On évalue à plus de cinq cents le nombre des personnes auxquelles cette calamité a coûté la vie. Beaucoup d'animaux ont été dévorés par le tremblement de terre.

—La première exécution en Espagne, depuis la révolution, a eu lieu dernièrement à Madrid.

Voici les détails sur cette exécution capitale par le garrote-vil :

Le garrote vient de reprendre ses droits, et cela dans des circonstances réellement épouvantables. Un assassin du nom de Diego Saler Guirao, n'ayant pu obtenir la commutation de la peine capitale prononcée contre lui par le tribunal suprême, il

Après la messe les plus dévots s'empressent d'aller se jeter à genoux au pied d'un petit autel décoré avec soin et surmonté d'une Statue de la Ste. Vierge, tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Chacun va confier ses peines à cette Mère des Douleurs et lui demander ses besoins : celle-ci prie pour son époux ou son enfant, celle-là pour son frère ou son fiancé, un autre pour son père ou sa mère. Enfin toutes les voix se confondent dans un élan de sublime reconnaissance envers la Consolatrice des Affligés, qui semble leur sourire en leur montrant son fils bien-aimé.

Les Vêpres s'entendent de la même manière, puis le soir il y a repas et réunion de famille, les fiancés se rencontrent, on cause, on chante, on danse quelquefois et l'on s'amuse bien ; enfin on se sépare content d'avoir si bien passé la journée et l'on se donne rendez-vous pour le dimanche suivant.

ERNEST DU TRÉHOUX.

fallut faire construire un nouvel appareil de supplice. Ainsi fut fait, et voici comment cette horrible machine vient d'être inaugurée.

Depuis deux jours le condamné était « en chapelle » (*en capilla*), c'est à dire qu'instruit de sa fin prochaine, on l'avait, selon l'usage, placé dans une cellule spéciale, où ceux qui vont mourir sont laissés pendant quarante-huit heures en présence d'images sacrées et surtout en présence d'eux-mêmes, de leurs souvenirs. Cette pratique est certainement de la plus indigne cruauté.

Hier matin, à huit heures, le prêtre et le bourreau pénétrèrent dans la funèbre cellule, ils accomplirent leur ministère respectif, et peu d'instant après, traversant une foule énorme, le condamné arrivait au pied de l'échafaud élevé comme autrefois hors de la porte de Bilbao, dans un vaste terrain vague appelé le *Camdo Gaurdias*.

L'instrument du supplice était neuf, et le bourreau novice. C'était donc un essai et un début.

Guirao fut assis sur la banquette fatale. Il était livide et ses cheveux se hérissaient sur sa tête découverte. Le bourreau, visiblement troublé, perdait du temps. Enfin, il passa autour du cou du patient la terrible cravate de fer, elle était trop étroite !... Il fallut que la victime, soutenue par deux aides, se levât pour permettre au bourreau, de plus en plus ému, de mettre en état le collier. La foule, se méprenant sur cet incident, crut que le roi avait fait grâce et éclata en applaudissements. Cependant, le bourreau venait de saisir un marteau, et, en présence du condamné, qui tremblait de tous ses membres et qu'on avait peine à maintenir debout, il frappait à coups redoublés le collier, la vis et le levier du garrote. Cette opération dura sept ou huit minutes !

—Le vieux palais de justice de Québec a été la proie des flammes dimanche matin, presque tous les documents qu'il contenait ont été brûlés.

—Le gouvernement général et Lady Dufferin avec leur suite sont partis pour la capitale fédérale, mercredi dernier, laissant et emportant avec eux les plus agréables souvenirs de leur visite.